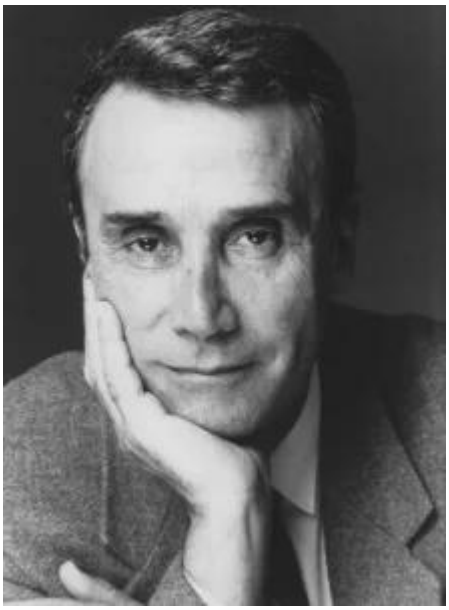
France 5. Pierre Lacotte : Le Rouge et le noir (dim 30 avril 2023, 14h35)

FRANCE 5 rend hommage à Pierre Lacotte, chorégraphe, décédé en avril 2023 qui a reconstitué les ballets La Sylphide (premier ballet sur pointes, 1832), Paquita (1846), Coppélia (1870), La Fille du pharaon (1862) pour l'Opéra de Paris. La chaîne diffuse son grand ballet romantique d'après Stendhal, Le Rouge et le noir. Le spectacle a été filmé au Palais Garnier à Paris, lors de sa création en 2021. Octogénaire, le chorégraphe réécrit alors le récit d'une vie tumultueuse, où l'amour est la plus dangereuse des passions. A l'époque de la Restauration (1830), Julien Sorel, jeune homme vaillant de 18 ans, protégé de l'abbé Chélan, pénètre les milieux politiques et aristocratiques à Paris, où l'amour croise le pouvoir. Julien rencontre deux femmes aussi différentes que fascinantes : Madame de Rênal et Mathilde de La Mole ; ambition, désir, et bien sûr manipulation exploite et trompe les coeurs tendres, trop naïfs…

Dans décors et costumes qu'il a dessinés qui a reconstitué les ballets La Sylphide, Paquita, Coppélia, pour l'Opéra de Paris, Pierre Lacotte propose une création Stendhalienne, vivifiée et structurée par les musiques d'opéras de Jules Massenet.



BIO… Né en 1932 et formé à l'Ecole de Danse de l'Opéra national de Paris, Pierre Lacotte, est nommé Premier danseur en 1951. En 1954, sa chorégraphie, « La Nuit est une sorcière » (musique de Sydney Bechet) est primée par la télévision belge ; ce qui l'incite à démissionner et à fonder, en 1955, sa propre compagnie, « Les Ballets de la Tour Eiffel ». tout en poursuivant sa carrière de danseur soliste sur les plus grandes scènes du monde.

Parmi ses très nombreuses créations se distinguent entre autres, Bifurcations, Hamlet, Penthesilée, et La Voix (en collaboration avec Edith Piaf). La Sylphide pour la télévision (1971), est reprise à l'Opéra de Paris et ensuite à Tokyo, Buenos Aires, Prague, New York, Monte-Carlo, Rome, Rio de Janeiro, à la Scala de Milan …

Devenu le « spécialiste » des reconstitutions des ballets romantiques, le chorégraphe reprend Giselle, Marco Spada, pour Rudolf Noureev, Le Lac des cygnes, La Fille du Pharaon au Bolchoi de Moscou, Casse-Noisette à l'Opéra National d'Athènes, Paquita à l'Opéra de Paris.

Après avoir enseigné au Conservatoire National Supérieur et à l'Opera de Paris, Pierre Lacotte est nommé en 1985, co-directeur des nouveaux Ballets Monte Carlo avec Ghislaine Thesmar.

De 1991 à 1999, il est le directeur artistique du Ballet

National de Nancy et de Lorraine. Commandeur des Arts et Lettres, il est l'auteur – avec Jean-Pierre Pastori du livre : Tradition (Editions Favre, 1987). Photo : P Lacotte (DR)

FRANCE 5 : Le Rouge et le Noir au Palais Garnier – Hommage à Pierre Lacotte – Ballet en trois actes
Dimanche 30 avril 2023 à 14h35

Le Rouge et le noir, ballet en trois actes / Musique : Jules Massenet Arrangements et adaptation musicale : Benoît Menut Livret Pierre Lacotte d'après le roman de Stendhal / Chorégraphie, décors et costumes : Pierre Lacotte Avec les Etoiles Hugo Marchand, Dorothée Gilbert, Stéphane Bullion ; Les premiers danseurs Audric Bezard, Pablo Legasa et Bianca Scudamore, Roxane Stojanov, Camille Bon, Camille De Bellefon ; Le Corps de Ballet de l'Opéra national de Paris ; Les enfants de l'école de Danse de l'Opéra national de Paris / Orchestre et Chœurs de l'Opéra national de Paris / Direction : musicale Jonathan Darlington / Chef des Chœurs : Alessandro Di Stefano – 2h24 – Filmé en octobre 2021 – Photos : DR

VIDÉO entretien – Le rouge et le noir, ballet de Pierre Lacotte : interview de Pierre Lacotte (Paris, 2021) :

CRITIQUE, danse. PARIS, Palais Garnier, le 15 octobre 2021. « Le rouge et le noir » par Pierre LACOTTE et le Ballet de l'Opéra national de Paris

Vision sombre et fataliste, Le Château de Barbe-Bleue de Bartok/Balazs, est profondément pessimiste en définitive, le regard des auteurs y jettent un éclat cynique sur les rapports de l'homme et de la femme.
Quoique l'on puisse penser de la signification de l'œuvre, la musique en traduit l'opérante complexité. C'est bien sa force indiscutable, marquant aussi le génie d'un compositeur de 27 ans qui y a développé un « volcan musical qui entre en éruption pendant soixante minutes de tragédie…

DVD, COFFRET GREAT BALLETS From the Bolshoi vol. 2 (4 dvd, Bel Air classiques)

DVD, COFFRET GREAT BALLETS From the Bolshoi vol. 2 (4 dvd, Bel Air classiques). Voici le deuxième volume de la série de coffrets « Great Ballets from the Bolshoi », un Digistack-Collectr (4 Ballets) contenant les derniers grands succès du Ballet du Bolchoï. Deux noms accréditent les enregistrements : l'Etoile Svetlana Zakharova et le chorégraphe soviétique Yuri Grigorovich, deux figures désormais emblématiques du style russe version Bolshoi. **LA BAYADERE…** (version de Youri Grigorovitch) réunit trois stars et une pléiade de remarquables artistes du Bolchoï. La production de 2013 évoque les Indes orientales conçues, rêvées par Minkus et Marius Petipa en 1877: s'y impose la grand solo de la Bayadère alors trahies et délaissée, et le tableau du royaume des ombres, évanescent et onirique. Svetlana Zakharova éblouit dans le rôle clé de la vestale Nikiya. Elégance de la ligne, détaché élastique et souple composant un rubato aujourd'hui spécifique des plus romantiques, et visage digne, solaire, mais habité : voici le standard russe actuel de la danse coloré par ce détachement propre au Mariinsky ; à ses côtés, perce le tempérament plus héroïque de Maria Alexandrova qui offre à la princesse Gamzatti une nouvelle profondeur. Même nuances pour le jeune danseur Vladislav Lantratov dont le guerrier Solor se distingue par sa finesse. Youri Grigorovitch souligne la rivalité entre les deux femmes pour le bel adolescent un rien versatile. Les sauts, jetés,



alanguissements affrontés ou sols des deux ballerines emportent l'adhésion.

MARCO SPADA indique clairement l'apport du travail de Pierre Lacotte au Bolshoi. Le chorégraphe français reprend et modifie la version de Noureev (1980) et affine plutôt une alliance mieux équilibrée entre l'élégance française et l'imagination contrastée de l'esprit russe, en particulier la poésie typique moscovite. La volonté d'effets et de variations se concentre sur le jeu des bas de jambes : vélocité et souplesse soutenue qui doivent contredire la pression de l'apesanteur. Règne dans ce style quand même des plus artificiels, la grâce aérienne de l'américain David Hallberg ; il fait un Spada fougueux, vrai Mercure agile malgré sa noire activité de brigand. Même joie de danser et plaisir de jouer chez les danseuses transfuges du Marrinsky : Olga Smirnova et Evgenia Obraztsova (respectivement Angela et Sampietri) ; avec une nervosité précise chez les hommes : Semyon Chudin et Igor Tsvirko (Federici et Pepinelli). La valeur de cette recréation assez récente (2014) tient à la caractérisation fortement individualisée que chacun apporte à son profil dansant. Belle équipe et beaux acteurs.

LE LAC DES CYGNES. En 2015, Grigorovich incarne la conception toute Bolshoi de l'art de l'onirisme : le lac immatériel convoque la matérialité des corps aussi souples que tangibles à sa surface… Une vision qui s'écarte de ce que fait et développe Noureev à l'Ouest. Le premier préfère le collectif et son harmonie d'ensemble ; le second lui ajoute le trouble et les conflits individuels. Des regards qui sont liés au système politique qui les portent chacun, qui sont en miroir de leur situation personnelle aussi. Donc Grigorovich sculpte littéralement l'immatérialité collective des actes blancs, dont les membres ne s'économisent jamais. La recherche de rythmes et de contrastes se réalise plutôt dans ce catalogue passionnant de couleurs locales, avec dessins et motifs bien spécifiques : chien et souplesse de la danse hongroise

d'Angelina Karpova ; danse espagnole éruptive d'Anna Tikhomirova ; la danse de caractère éblouit de tous ses feux. Tout cela valorise l'émergence de la ballerina par excellence, icône de cette élégance absolue, à la fois mécanique et intériorité, de la principale Svetlana Zakharova, alliant technicité et froideur mesurée. Une perfection pour l'image de la femme inaccessible, et la figure démoniaque du cygne noir. D'autant qu'à ses côtés, le frêle mais très assuré techniquement Denis Rodkin assure le rôle du Prince enivré, désirant. Saluons tout autant les trois « amis » de ce dernier, véritables machines physiques, emblématique de la motricité à toutes épreuves propres au Bolshoi : les deux danseuses : Kristina Kretova et Elizaveta Kruteleva, et surtout le bouffon acrobate très affirmé d'Igor Tsvirko (que l'on retrouve aussi dans Marco Spada en Pepinelli, lire ci dessus) : ses sauts ont un ballon impressionnant. La version affirme de façon irrésistible la haute technicité et le sens dramatique des danseurs du Bolshoi aujourd'hui.

The GOLDEN AGE / L'âge d'or : Quand le Bolchoï replonge dans sa fabuleuse histoire chorégraphique, il profite ici des 90 ans du maître de ballet, Yuri Grigorovich, son ancien directeur (30 années d'un pilotage quasi tyrannique à l'époque du régime soviétique), pour reproduire l'un de ses ballets à la fois techniquement abouti et politiquement correct : L'âge d'or (1982), véritable manifeste apparemment nostalgique d'une certaine grandeur communiste propre à l'ère stalinienne. Le sujet exploite le souffle qui naît des tableaux collectifs (que Grigorovich a toujours parfaitement organisés et réglés – cette maîtrise a fait le triomphe de son ballet Spartacus et surtout Ivan le terrible)…. Au crédit de cette version présenté en octobre 2016, la performance et l'engagement du danseur étoile en chef maffieux, Yashka : Mikhail Lobukhin dont la maîtrise et la grâce expressive restent simples, naturels, d'une évidente sincérité … LIRE notre compte rendu complet L'âge d'or / The Golden Age

---

DVD coffret événement, critique. GREAT BALLETS from the BOLSHOI, vol 2 (4 dvd BEL AIR classiques) :

> L’Âge d’Or (2016)

> Le Lac des Cygnes (2015)

> Marco Spada (2014)

> La Bayadère (2013)